

point qu'elle entendait toutes nos supplications et était toujours prête à nous secourir. Mais, maintenant, je ne la mettrai jamais, en doute. Je suis allé loin dans la montagne, au chevet d'un de mes paroissiens malade. A mon retour, je crus raccourcir la distance en passant à travers la prairie. Les nuages étaient épais et sombres, mais la pluie n'était pas forte quand je partis ; mais, avant que j'eus franchi plusieurs milles, elle tomba par torrents. La nuit arriva, et mon pauvre cheval perdit bientôt le sentier. Vous pouvez vous imaginer mon horreur, quand je découvris que je n'étais plus dans la prairie, mais en plein marécage.

—Seigneur Jésus ! mon révérend père, vous ne me dites pas que vous avez traversé le marais ! Mais il est plein de terribles serpents—nul homme ne pourrait en sortir vivant.

—Pourtant, c'est ce que j'ai fait ; car vous me voyez devant vous, grâce au Dieu Tout-Puissant et à la sainte Vierge. Lorsque je réalisai ma position au milieu du marécage, par une nuit tellement sombre que je ne pouvais voir une verge devant moi, avec une pluie tombant par torrents, je me sentis perdu ; car je ne savais nullement dans quelle direction me diriger pour regagner la terre ferme. De sorte que je ne pouvais rien faire que prier. Et je priai Dieu de tout mon cœur de me délivrer de mon horrible sort. Je savais qu'il n'était pas bon de demeurer longtemps au même endroit. J'excitai donc mon pauvre cheval à avancer, mais plus nous avançons, plus nous enfouissions dans le sol. Mon cœur tremblait de crainte et le sang se figeait dans mes veines. Enfin, je résolus de ne plus perdre de temps à tenter de sauver mon corps—mais plutôt de considérer les besoins de ma pauvre âme. Je n'osai pas descendre de cheval, mais, assis sur la selle, je fis de fervents actes de préparation à la mort, mettant tout entre les mains du bon Dieu. Tout à coup, je pensai à la sainte Vierge—combien de fois j'avais entendu d'autres parler de son assistance merveilleuse. Et je m'écriai à haute voix :

« O, Bienheureuse Mère de Dieu,—ô Sainte Vierge Marie, si VOUS ÊTES RÉELLEMENT SI PUISSANTE, comme disent les gens, venez maintenant et aidez-moi. » Et, gloire à Dieu et à sa sainte Mère, à peine avais-je prononcé ces paroles, que je vis une étoile briller dans les ténèbres. Qu'est-ce que cela peut-il être, me dis-je, ce n'est pas une étoile, les cieux sont couverts comme avec un suaire — une lumière dans quelque maison amie, peut-être un feu-follet venu pour me perdre davantage, jusque dans les malhoires